

ASSOCIATION ROGER BRÉCHARD
AU SERVICE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

HOMMAGE AU PÈRE ROGER BRÉCHARD



*Portrait du père Roger Bréchar d peint par Philippe Durin (1931-2020),
co-fondateur et administrateur de notre Association.*

Ce tableau est exposé dans la salle de Paix du Foyer Roger Bréchar d.

SOMMAIRE

Sommaire	3
Avant-Propos	5
Ce que nous dit la vie de l'abbé Bréchart	8
Le parcours du père Bréchart	11
La vie du père Bréchart	12
Portraits : le Soldat et l'Abbé	18
Une amitié trop brève	20
Le rayonnement du père Bréchart	23
Tous ensemble	24
Vers la vraie vie	26
Témoignages épistolaires	28
Références bibliographiques	33
À propos de l'Association et du Foyer Roger Bréchart	34
Annexes	
1 – Commémoration - Le Menil 2011	39
2 - Commémoration - Valbelex 2019	43
3 - Commémoration - Busséol 2021	45

AVANT-PROPOS

Hommage au père BRÉCHARD à Busséol le 20 juin 2021

Le dimanche 20 juin 2021, jour du 81^{ème} anniversaire de sa mort au champ d'honneur, notre Association a souhaité honorer la mémoire du père Bréchard à Busséol où il a vécu depuis son enfance jusqu'à son entrée au séminaire.

L'ensemble de la Communauté Bréchard – résidents, éducateurs, familles et amis, administrateurs – et paroissiens ont participé en l'église St André de Busséol à la messe concélébrée par le père Jean-Louis Vivier, cousin du Père Bréchard et par le père Bernard Roux, dépositaire du calice du Père Bréchard, avec la participation de Jérôme Perrin, diacre et administrateur. L'animation chantée de cette messe était assurée par Yves Plassart, administrateur.



La présidente de notre association prend la parole...

Après la célébration, le parcours et le rayonnement spirituel de l'abbé Bréchart ont été évoqués au travers de lectures et commentaires des ouvrages de Marguerite Perroy et d'Henri Pourrat, présentés par Marie-Josèphe Gazel, Francis Vannieuwenhuyze et Pierre Chandezon, administrateurs. En complément, à l'entrée de l'église, étaient exposés plusieurs documents, portraits et lettres du père Bréchart témoignant de sa vie et de son œuvre.

Par la suite, chacun a pu se recueillir sur la tombe du père Bréchart, reposant au côté de ses parents, Angèle et Louis Bréchart, dans le paisible ancien cimetière, au pied du château de Busséol.

Pour terminer cette belle rencontre, nous avons partagé le verre de l'amitié dans la salle des fêtes de Busséol, tout en découvrant les créations décoratives des Résidents du Foyer Bréchart*.



Notre Conseil d'Administration à Busséol autour du Monument commémorant les Morts pour la France dont le Père Roger BRÉCHARD

De gauche à droite :

PLASSART Yves (membre du bureau), PERRIN Jérôme, GAZEL Marie-Josèphe (trésorière), VASSON Marie-Paule (Présidente), VANNIEUWENHUYZE Francis, DEPELLEY Marie-Chantal, HUTSEBAUT Denise, CHENAL Raymond (secrétaire), DE LA TOUSCHE Gwenola, CHANDEZON Pierre (Vice-Président).

Trois administrateurs étaient excusés : CHARBONNIER Renée, GAVOUYERE Chantal, LALUQUE Jean- François.

Au nom du Conseil d'administration je remercie toutes les personnes qui se sont associées à cet hommage au père Brécard, notre guide spirituel inspirant.

Nous remercions également ceux qui ont rendu possible cette commémoration : les pères François-Marie Maurin et François-Xavier Gényville ainsi que Mme Michelle Laurent-Aupois de la paroisse de St Romain du Val d'Allier ; le maire de Busséol M. Régis Chomette et M. Alain Tissut de l'association busséolaise « l'écho de la buse » pour son aide dans la réalisation de l'exposition ; M. Henri Hours, archiviste du Diocèse, pour son apport dans notre recherche documentaire ; sans oublier Catherine Gatignol, ancien maire de Valbeix et Raymond Chenal, administrateur, pour leurs précieuses aides dans l'élaboration de ce document.

Ce livret a pour finalité de présenter l'ensemble des lectures, documents et illustrations sur la vie et l'œuvre du père Roger Brécard rassemblés à l'occasion de cette commémoration. Il rappelle pour mémoire d'autres manifestations en hommage au père Brécard à laquelle notre Association a participé au Méné-Thillot (Vosges) en 2011 et à Valbeix (Puy-de-Dôme) en 2019.

Marie-Paule Vasson, présidente

* Foyer ouvert le 5 mai 2008, au 45 rue Diderot, quartier de la Plaine à Clermont-Ferrand, accueillant 24 personnes en situation de handicap mental.

CE QUE NOUS DIT LA VIE DE L'ABBÉ BRÉCHARD

Chers Amis,

C'est un prêtre qui nous rassemble aujourd'hui : un prêtre mort jeune, mais dont la vie peut se résumer dans cette parole du Christ « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie* » - l'abbé Bréchard a donné sa vie. Sa mort au front en 1940 dans les Vosges n'a été que l'aboutissement d'une vie toute donnée au Seigneur.

L'abbé Bréchard a aimé jusqu'au bout et le livre écrit sur sa vie quelques mois après sa mort avait pour titre « L'abbé Bréchard, Alter Christus, un autre Christ ». C'est dire combien dans le diocèse de Clermont on reconnaissait le rayonnement de ce prêtre aussi bien auprès des Jeunes qu'auprès d'Intellectuels, d'Ecrivains de France et d'autres pays.

Son rayonnement fut d'autant plus grand qu'il suscita des conversions auprès des Jeunes qui, dans leur vie concrète, leur vie professionnelle, tels le Dr Antoine Chandezon, M. Emile Durin, ont exprimé leur foi au Christ en se mettant au service de leurs frères.



Busséol - l'église St André et le Château



Dans l'église de Busséol, hommage...

Le Foyer Brécard, qui a vu le jour il y a quelques années, est l'expression de cette foi qui reconnaît en tout homme une dignité sacrée que rien ne peut enlever, quel que soit son handicap, sa situation. N'oublions pas que, si dans nos sociétés il y a encore un peu de respect pour les plus faibles, les plus démunis, nous le devons au Christianisme, qui nous a révélé la grandeur de l'Homme, sa dignité – « l'Homme est une histoire sacrée – l'Homme est à l'image de Dieu » aimons-nous chanter. L'Homme est à respecter, non pas, par ce qu'il a, par ce qu'il possède, mais par ce qu'il est : Image de Dieu, créé à sa ressemblance.

L'abbé Brécard, par sa manière d'être pasteur, orientait vers le Christ et non vers lui-même – l'icône, ce n'était pas lui, mais le

Christ. Aussi, en cette journée où l'on fait mémoire de ce prêtre, ce n'est pas lui que l'on veut glorifier, mais Dieu, dans les merveilles qu'il a accomplies à travers l'abbé Brécard et tant d'autres bienfaiteurs du Foyer.

*Abbé Jean-Louis Vivier**
extrait de l'homélie prononcée en l'église St André
le 20 juin 2021



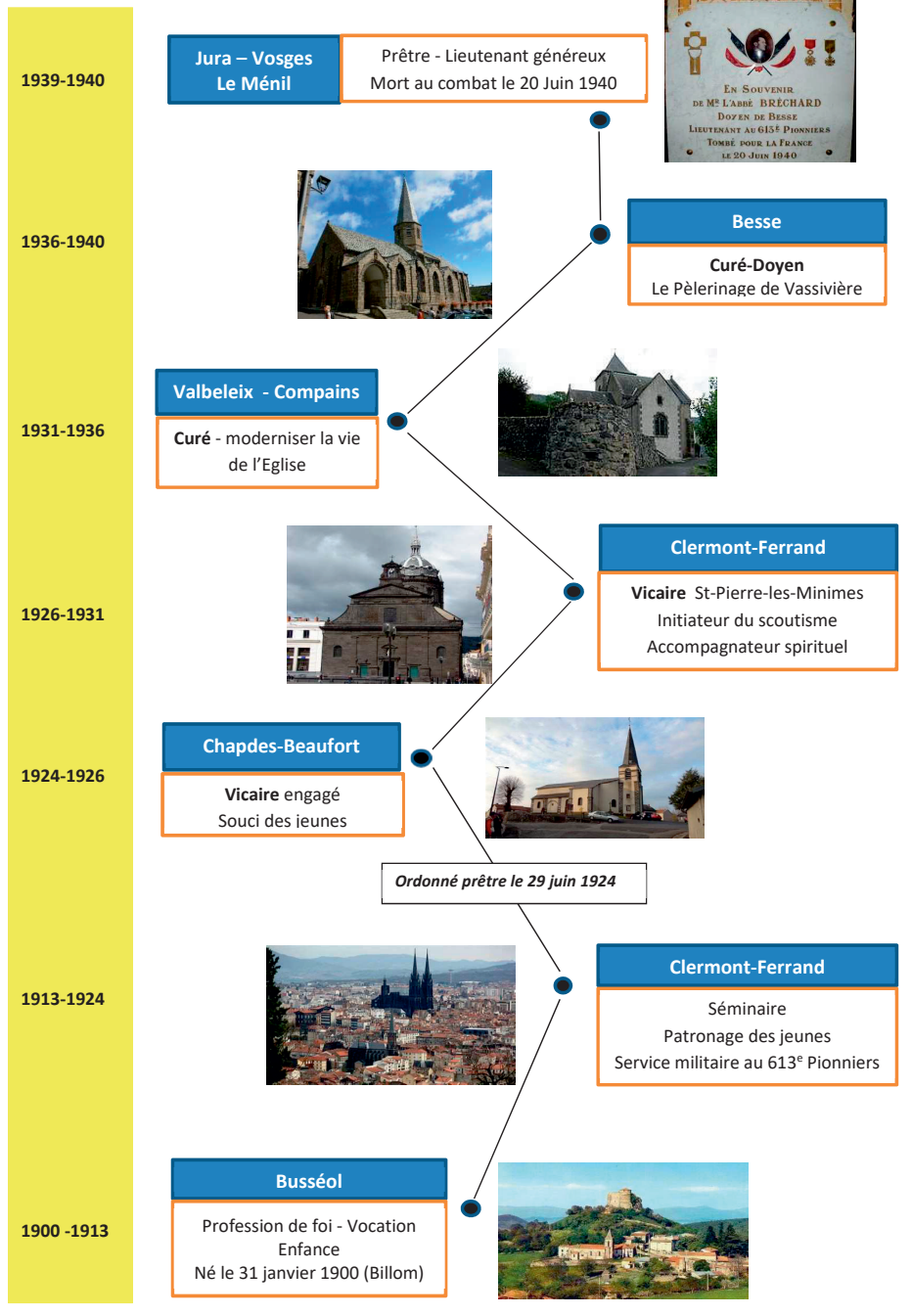
* Succédant au Chanoine Philippe Audollent (1931-2021), le père Vivier a accepté de s'engager auprès de notre Association en tant qu'accompagnateur spirituel et membre de droit du Conseil d'administration, représentant de l'archevêque Mgr François Kalist.

Le parcours du père Bréchart :

Affiche exposée en l'église St André le 20 juin 2021.

Réalisation : F. Vannieuwenhuyze et M-P. Vasson, administrateurs.

PÈRE ROGER BRÉCHARD : UN PARCOURS



LA VIE DU PÈRE ROGER BRÉCHARD

31/01/1900 Billom – 20/06/1940 Menil-Thillot

SON ENFANCE ET LE SÉMINAIRE...

Le climat familial modeste (père maréchal-ferrant à Busséol, deux tantes religieuses) et les leçons reçues dans le village loin des turpitudes façonnent ce garçon vif, remuant, intelligent et éveillé, autoritaire et entraîneur pour ses camarades, charitable et bon, toujours dans la crainte de peiner autrui. Il s'adonne à des jeux prémonitoires : des défilés militaires où il est le chef et des cérémonies religieuses où il est le prêtre. Monsieur Martin, son instituteur à Busséol l'entoure d'une neutralité bienveillante et lui prévoit un avenir prometteur.

C'est le jour de sa 1^{ère} communion le 14 mai 1911, influencé par la chrétienne et maternelle tendresse de ses mère et grand-mère qu'il se sent attiré par la religion comme il l'a indiqué dans ses notes de séminariste : « ***Vous m'avez visité, Jésus, comme au soir de ma première communion*** ». Monsieur Levadoux, curé de Busséol, comprit alors une vocation possible dans l'attitude de son enfant de chœur, et sa famille ressentit un grand honneur à l'inscription de Roger à la Maîtrise en 1912.

C'était un élève de haute qualité, discipliné, docile, loyal, franc, de caractère entier, appliqué dans l'apprentissage de la culture intellectuelle et dans la culture de l'âme. Il connut une période de doute en 3^{ème}, il écrit un jour : « ***Mon âme voudrait percer sous la matière, prendre son vol vers l'éternel amour. Je voudrais mourir. Pourquoi –ô Maître- avez-vous mis cette inquiétude en moi ? Ce désir de mourir jeune ? Mais non, il faut travailler, travailler ou se préparer pour l'apostolat ! Comme il faudrait être saint pour sanctifier les autres. Comme il faut peu de chose pour couler un prêtre.*** »



Lecture à deux voix :
M-J. Gazel et F. Vannieuwenhuyze.

Il fut assisté alors par M. le curé Levadoux et parviendra au Baccalauréat puis au grand séminaire de Riche-Lieu pour une retraite. Sur ces années au grand séminaire, Roger ne laisse aucune note. Ses cahiers s'ouvrent sur ses adieux à la vie militaire, le sergent Bréchard redevient séminariste à Pâques 1922. Il a gardé de son enfance une grande affection pour sa famille et il la gardera jusqu'au bout : **« Laissez-moi vous dire que je suis heureux au Séminaire. Pour me faire arriver jusque-là, vous vous êtes imposé**

bien des sacrifices : merci, merci, merci de tout cœur ; merci pour la bonne éducation que vous m'avez donnée ; merci pour toutes les privations que vous avez endurées pour moi. Que votre plus grande consolation soit de songer que je suis séminariste et qu'un jour, si Dieu le veut, je serai prêtre. Maintenant, je ne vous demande qu'une chose : c'est de prier chaque jour un peu pour moi, car si Dieu m'a donné beaucoup, il me demandera aussi beaucoup. »

Il se révèle Français fervent et fervent Auvergnat aussi. Malgré les épreuves et ses doutes, Il rêve de devenir « missionnaire », sous la forme la plus proche : le Lembron. Il rencontre Monsieur Cléret qui deviendra un guide pour lui.

ROGER BRÉCHARD EST ORDONNÉ PRÊTRE EN JUIN 1924...

Ce garçon timide se libérera lors de son premier sermon. Il montrera sa dévotion à la jeunesse en encadrant le patronage à Chamalières et cultivera son approche intellectuelle par les lectures du Père de

Foucauld, de Saint Thérèse et de Madeleine Semer qui, peut-être, peuvent expliquer sa vocation de missionnaire qui lui occasionnera une lutte entre son attrait pour un don plus total et le regret de se consacrer à l'apostolat diocésain.

Il est ordonné le 29 juin 1924 dans un esprit d'appartenance à Dieu qui l'a pris. Il devient vicaire à Chapdes-Beaufort. Ses aspirations divines de missionnaire ne se concrétisent donc pas mais il écrit : **« pleine dépendance à Dieu il peut faire de moi ce qui lui plaît, on n'a pas à lui demander de comptes ».**

Les prêtres sont peu nombreux après la guerre et le père Bréchard, très dynamique, érudit, s'emploie à former les jeunes (patronage, retraites, cercles, pèlerinages à Lourdes...), tout en cherchant les moyens pour édifier une salle-foyer. Victime de problèmes de santé, il est nommé à Saint Pierre les Minimes dont le curé dira qu'il « est un prêtre jeune, pieux, distingué, au cœur de flamme, à la parole ardente ».

L'abbé Roger Bréchard quitte Chapdes-Beaufort sur ces mots : **« L'émotion d'amour quand je suis allé à Chapdes ; mes premières âmes, celles que vous aimerez le plus, m'avait-on dit ; je les aime toujours, mais je ne les ai pas aimées avec assez d'indulgence, les pécheurs surtout. En les quittant, je les aime encore plus et j'aime aussi avec toute la charité les nouvelles âmes qui m'attendent à Saint-Pierre ».** Il devient initiateur du scoutisme. Ses différentes retraites l'amènent à se lier à des Intellectuels français et étrangers. Il est très généreux malgré ses faibles moyens, il est très dévoué apportant son aide toujours dans la plus grande discrétion.

ROGER BRÉCHARD CURÉ DE VALBELEIX...

Fin 1931, il devient le curé de Valbeleix, Compains, Lameyrand et compense sa séparation d'avec les plus chers par des lettres, des livres et l'écoute de la radio. Il se trouve en milieu relativement hostile mais ne se plaint pas et parvient à devenir un guide pour ses paroissiens.

« Sur le plateau, un beau soleil splendide, ce grand plateau avec au fond les Dômes. J'ai mieux compris saint François : « Notre frère le soleil et notre sœur la montagne ». Et puis, arrivé à l'église (que le Seigneur a faite chaude et très saine), j'ai sonné, sonné, et les braves gens sont venus, plus que je ne pensais un jour d'élection et de montée des fromagers. Mais évidemment, aucune communion. Je suis reparti, me sentant quand même plus prêtre. Tout de même, je crois que le Seigneur passe dans la montagne ».

Dans cette même lettre, l'abbé Brécard épingle ce double cri d'admiration : « **Comme c'est beau le sacerdoce !** » et « **Ce qui me frappe surtout ici, dans certains villages, c'est la grandeur naturelle de ces âmes** ». Ainsi, partout le prêtre sait découvrir Dieu et ceux auxquels il doit consacrer sa vie.

De tout cœur, le curé de Valbelex se mit à l'œuvre sans se ménager ; ce n'était pas sa manière. Un de ses paroissiens d'alors écrivait après sa mort glorieuse : « *Je revis avec tristesse ces heures magnifiques des fêtes d'antan. L'éclat qu'elles prenaient en notre petite église de Valbelex était digne de celui des grandes cathédrales* ».

Préoccupé de rendre aussi beau, aussi attirant que possible le culte divin, l'abbé Brécard ne se payait point d'apparences, même éclatantes. Il le savait, le Seigneur veut être adoré en esprit et en vérité. Âme toute intérieure, il se mettait en peine surtout de rénover la vie spirituelle en des consciences traditionnalistes, mais portées à se contenter de pratiques routinières.

DE VALBELEX À BESSE EN CHANDESSE...

L'abbé Brécard arrive Curé-Doyen à Besse en 1937 dont la chapelle Notre-Dame de Vassivière fait partie. Il apporte son regard profond où brûlait une âme, une parole simple et dense. Il tend à devenir le Père en procurant aux âmes un climat chrétien afin de vivre au-dedans. Il mène sa vie sacerdotale dans des villages perdus, mais dans sa famille spirituelle étendue avec une emprise profonde. De nombreuses lettres témoignent de l'attachement à ce Père qui s'intéressait à tous les aspects de la vie de ses paroissiens, se tenait à l'écoute du Saint Esprit, aidait les âmes à l'entendre et suivait ses motions intimes dans un total abandon.

« Et si c'était aussi un des plus beaux coins de chrétienté, un endroit (comme, on dit chez nous) où les chrétiens s'aimeraient et se sentiraient vraiment frères, et où les autres seraient tellement respectés, tellement aimés eux aussi, qu'ils n'auraient plus qu'une envie celle d'entrer bien vite dans cette merveilleuse communion d'amitié. Beau rêve cela ! Peut-être... Mais, dites, si c'était le rêve de Dieu, le rêve de Notre-Dame de Vassivière ? »

Ensuite, le nouveau curé chantait le bienfait, la joie exaltante d'être chrétien, et continuait ainsi : « **Être chrétien, le devenir et d'abord réapprendre ou apprendre ce que c'est qu'un chrétien. C'est pour continuer cette œuvre de christianisation, commencée depuis bien longtemps, que le bon Dieu m'a envoyé parmi vous ; j'y**

consacrerais toutes mes forces, pendant tout le temps Dieu sait, peut-être long, peut-être très court ».

Trouver bon tout car tout vient de Dieu ! Il quittera Besse fin octobre 1939 pour devenir lieutenant au 613^{ème} Pionniers.

LE PÈRE ROGER BRÉCHARD PART AU FRONT DANS LES VOSGES...

Il était très aimé de ses hommes. Prêtre-soldat, il est chargé de tout le bataillon au plan religieux et il s'emploie à sauver la vie du corps et de l'âme à la fois, s'adressant à des croyants, des incroyants et des peu croyants. **« On peut être très différents et cependant s'aimer ».** Son esprit très libéral, sa bonhomie légendaire, son dévouement sans limite eurent vite conquis les hommes de sa nouvelle unité. Il savait leur parler familièrement, les consolant dans leurs instants de découragement lorsque les nouvelles tant attendues n'arrivaient pas, faisant la part de tous, sans distinction dans les distributions de colis qu'il recevait. »

« Notre lieutenant, dit un autre Auvergnat, ah ! s'il était aimé de ses hommes ! Il y en avait un qui ne recevait jamais rien. Lui l'a su. Peut-être une semaine après, on a vu arriver un colis. Je suis sûr que c'est le lieutenant qui l'a fait envoyer, tout de suite, lui-même ».

A ce témoin, il donna, en le forçant, son propre pull-over. Nous retrouvons là cette coutumière générosité qui ne mesure pas les dons aux ressources. Sa part personnelle, l'abbé Bréchard la réduisait au strict minimum...

Le 17 juin il envoie une dernière lettre à ses parents :

« Si un jour tout semblait fini, nous les aurions quand même, ou plutôt, le Bon Dieu ressusciterait la France si elle devait mourir. »

« Mes parents bien aimés. Si un jour vous lisez cette lettre, c'est que j'aurai quitté ce monde. La nouvelle de ma mort vous causera une douleur profonde car je sais que vous m'aimez beaucoup. Voilà pourquoi je veux vous consoler un peu. Oh ! je vous en supplie, si vous ne pouvez retenir vos larmes, du moins sachez vous résigner, mais vous résigner volontairement, en voyant dans cet évènement la main bienveillante de Celui qui sait tout, peut tout et nous aime. »

Le 20 juin, c'est l'ultime bataille, peu armé contre les forces allemandes à Ménil, Roger Bréchard se « dévoue », ni les gradés, ni les soldats ne sont dupes. Il est mort pour que d'autres vivent,

caractère symbolique de cette mort qui fut la suite harmonieuse et le couronnement de toute une vie.

Jour de naissance, la vraie naissance, la naissance à la vie bienheureuse perpétuelle. Ainsi faudrait-il qu'on nomme ce 20 juin où le lieutenant Brécard mourut pour la France, tandis que, dans l'invisible, l'abbé Brécard, prêtre jusqu'à la fin, donnait à cette mort son sens plénier, sa valeur éternelle. Car cette mort dans le baiser du Christ fut sa dernière Messe achevée dans la perpétuelle communion...

Pour conclure : La spiritualité du Père Roger Brécard faisait tout son rayonnement, comme le commente sa biographe : « sa spiritualité ne s'était pas développée dans un compartiment à part, séparée du monde de l'intelligence et des sentiments. Ouvert à toutes les réalités, la richesse de sa nature et la force de son esprit lui permettaient de dominer la vie avec aisance. Elle conclue par cette citation de l'abbé : « ***Je vais me donner dans toute la liberté de ma jeunesse, parce qu'il me veut*** ».

Marie-Josèphe GAZEL et Francis VANNIEUWENHUYZE, administrateurs

Résumé commenté et Extraits de l'ouvrage de Marguerite PERROY publié en 1949 qui relate le récit de la vie et de la mort d'un prêtre de grande valeur. Texte lu en l'église St André le 20 juin 2021.

PORTRAITS : LE SOLDAT



ROGER BRÉCARD

Le soldat.



*Un militaire engagé,
humble et attentif.*

L'ABBÉ



*L'Abbé
sur la montagne
de Vassivière
vers 1938/39.*



L'Abbé avec ses paroissiens devant la salle paroissiale, Besse vers 1938.

UNE AMITIÉ TROP BRÈVE...

Dans le dernier chapitre de son ouvrage « Blé de Noël », Henri Pourrat évoque l'amitié qui le liait au père Bréchart et les circonstances dans lesquelles cet ami si cher a donné sa vie pour les autres.

Comme tous ceux qui ont pu croiser son chemin, il est immédiatement marqué, changé, par ce jeune prêtre. Il écrit :

« D'autres parleraient de ce que l'abbé Bréchart a fait, et, s'ils le peuvent, de ce qu'il était. Je marque seulement ce que tout de suite sentaient ceux qui l'approchaient, des plus raffinés aux plus simples. On n'explique guère cela, qui est une certaine qualité de vie. On ne peut que faire sentir le rayonnement d'un être, la lueur d'un visage, la lumière d'un regard... Oui, d'emblée, le fort sentiment d'une bonne chose qui commence. Je me souviens d'être allé chercher quelqu'un avec qui tout partager pour lui faire avoir part à ce sentiment même... Je ne démêle guère le détail de ces journées... ce que je retrouve comme l'aurore sur ces murailles de métairies, dans le brouillard et la distance, c'est le sentiment d'une rencontre, d'une amitié ».

Du Valbelex à Vassivière et Besse, d'Ambert au Vernet la Varenne, Henri Pourrat relate ses rencontres avec l'abbé. Roger Bréchart appartenait à tous, consacrait toute sa vie à l'ensemble de ses paroissiens, quels qu'ils fussent. Toujours parti en course pour se dévouer à leurs âmes auxquelles il a destiné sa vie le jour de son ordination, ces rencontres avec l'auteur paraissent des instants très brefs volés à la course du temps, quelques épisodes trop rares d'une vie pleine, interrompue trop tôt.

« Je vous consacre ces âmes qui m'attendent. Acceptez mon désir, ma volonté de me dépenser pour elles jusqu'à la mort. Vous les avez rachetées de votre sang, mais vous voulez qu'à votre sang j'apporte un peu du mien, et de cela je me réjouis. Je ne veux pas être mieux traité que vous. »

Quels mots pourraient mieux que ces paroles du Père Bréchart décrire sa vie et sa mort, ses relations aux autres, humbles et puis-



*P. Chandezon - L'amitié entre l'abbé
et l'écrivain Henri Pourrat*

sants, petits et grands qu'il inspire par son amitié, sa vie intérieure et marque par son regard. Et quels actes mieux que son dévouement pour ses soldats, poussé jusqu'au sacrifice ultime, pourraient traduire la fidélité à ses vœux de prêtre et ses engagements d'officier.

Ce chapitre du « Blé de Noël » décrit une amitié trop brève, brisée d'un coup d'obus au col du Ménil. Une vie perdue pour une cause perdue, un sacrifice inutile dont le sens nous échappe, mais qui témoigne de l'amour que Roger Bréchart nourrissait pour les hommes et la France, et de cette quête ultime du don de soi, couronnement d'une vie : pouvoir donner la sienne pour sauver celle des autres.

Cette amitié, ce regard sur les plus humbles, cette attention portée à tous, ont aussi marqué les fondateurs de notre Association. En se plaçant sous le patronage de l'abbé Roger Bréchart, ils ont souhaité qu'elle rejaillisse en chacun d'entre nous, dans les mots, dans les regards, dans les gestes petits et grands du quotidien, dans notre présence auprès des Résidents, et même, dans la joie d'être tous réunis aujourd'hui pour célébrer un ami inspirant et bienveillant trop tôt disparu.

Pierre CHANDEZON, vice-président de notre Association

Résumé commenté et Extraits du chapitre « Mort le 20 juin 1940... » de l'ouvrage « Blé de Noël » d'Henri Pourrat publié en 1942. Texte lu en l'église St André le 20 juin 2021.

Le rayonnement du père Bréchart :

Affiche exposée en l'église St André le 20 juin 2021.

Réalisation : F. Vannieuwenhuyze et M-P. Vasson, administrateurs.

PÈRE ROGER BRÉCHARD : UN RAYONNEMENT



TOUS ENSEMBLE LE 20 JUIN 2021 !

Les Résidents du Foyer Roger Brécard et leurs Accompagnants (salariés, bénévoles) se sont mobilisés pour faire aussi de cette rencontre du souvenir un succès !

Ils ont montré toutes leurs capacités créatives en confectionnant des objets décoratifs proposés à la vente. Beaucoup d'entre nous sont ainsi repartis avec un souvenir !

Par leur gentillesse et leur sourire, ils ont uni autour d'eux, dans un fraternel partage, toute la Communauté Brécard, sous le regard bienveillant de l'Abbé et de tous ceux qui nous ont précédés.



*Tous ensemble, la Communauté Brécard réunie.
au premier rang, de gauche à droite, les Résidents du Foyer :
Jean-François M., Clara, Patricia, Xavier, Dominique, Ghislaine, Hervé, Bernard,
Michelle, Françoise, Raoul, Paul, Adrienne, Mickaël, Christian,
entourés d'Administrateurs et d'Amis.*



Les créations
originales
des Résidents

Affiche de la rencontre :
Réalisation collective par l'atelier dessin du Foyer animé
par Corine Théodon (Bénévole) avec la participation de Résidents
et la contribution d'Administrateurs



Rencontre en souvenir du
Père ROGER BRÉCHARD
dimanche 20 juin 2021 à BUSSEOL



Association Roger Brécard
au service des Personnes en situation de Handicap Mental

VERS LA VRAIE VIE

« La vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité ».


Fratelli tutti – Lettre encyclique du Pape François, 03 octobre 2020

DANS L'ANCIEN CIMETIÈRE DE BUSSÉOL, AU PIED DU CHÂTEAU

*L'abbé Roger Bréchart repose aux côtés de ses parents,
Angèle et Louis Bréchart*



CARTES COMMÉMORATIVES



SOUVENEZ-VOUS DEVANT DIEU
DE


Monsieur l'Abbé Roger BRÉCHARD

Curé Doyen de Besse-Vassivière
Lieutenant au 613^e Rég^t de Pionniers

Tombé au Champ d'Honneur
au Ménéil (Vosges)
le 20 Juin 1940
dans la 40^e année de son âge
et la 16^e de son sacerdoce

O Dieu, qui avez élevé votre serviteur à la
dignité de prêtre en lui donnant part au sacer-
doce des Apôtres, faites qu'il jouisse avec eux
de la gloire éternelle. Par J.-C.N.-S.
(*Liturgie*).

Caritas Christi urget me.
(2^e Cor. V 14.)



O mon Christ, Prêtre éternel, dès au-
jourd'hui je vous consacre ces âmes qui m'atten-
dent. Acceptez mon désir, ma volonté de me
dépenser pour elles jusqu'à la mort. Vous les
avez rachetées de votre sang, mais vous voulez
qu'à votre sang j'ajoute un peu du mien et de
cela je me réjouis ; je ne veux pas être mieux
traité que vous.

Ordination, 29 Juin 1924.

O Douce Vierge Marie, je suis à vous, à
votre Jésus pour tout ce que vous voudrez !
Notes personnelles.

Que je vous aime, Jésus, et que je vous
le prouve dans le martyre secret connu de vous
seul.

Notes.

Être Prêtre, c'est porter avec le Christ le
poids des âmes, c'est participer à sa Rédemption,
donc à ses angoisses, à son agonie, au Cal-
vaire...., mais c'est aussi voir les âmes monter
vers Lui, c'est suivre sa grâce qui opère des
prodiges.

Notes.

Priez pour que je sois vraiment le pion-
nier de la foi du Christ et que je puisse lui
gagner des âmes.

Extrait d'une lettre.


Sans la messe et la Sainte Vierge comment
pourrais-je vivre avec tous les désirs qui sont
en moi pour les âmes.

Extrait d'une lettre.

Oh ! le ciel, mais non pas encore, aupa-
ravant la souffrance et les âmes.

Notes

Librairie Religieuse, Place de la Treille ; Clermont-Ferrand



Monsieur l'Abbé Roger BRÉCHARD

Lieutenant au 613^e Pionniers
Ancien Curé-Doyen de Besse-en-Chandesse
Chevalier de la Légion d'honneur
Croix de guerre

Mort glorieusement pour la France, le 20 Juin 1940,
à Ménéil-Thillot (Vosges)

TÉMOIGNAGES ÉPISTOLAIRES

Lettre 1 – Lettre de Roger Bréhard à un ami en date du 21 novembre 1917

Biachelieu, le 21 novembre 1917.
Mon cher ami,
Que dois-tu penser de moi? Voilà bien long-temps, en effet, que je ne t'ai pas écrit. Tu dois croire que depuis que je suis au séminaire j'ai oublié mes amis. Eh bien non cependant, il n'en est pas ainsi. Si mes occupations ne me permettent pas de t'écrire aussi souvent que je le voudrais, je songe toujours à toi cependant. Bien souvent je songe que tu souffres là-bas au front, que tu es en butte à des difficultés sans nombre, et que tu es exposé à des dangers incessants. Et s'il ne m'est pas possible de diminuer tes épreuves, je puis du moins prier pour toi, et c'est ce que je fais bien souvent. Je demande à Dieu qu'il te conserve toujours sain et sauf, et ainsi que ton père.
Comment vas-tu en ce moment? N'as-tu pas trop à souffrir du froid?
Je suis bien habitué à la vie de séminaire: la soutane me va à merveille.
À bientôt de tes nouvelles, cher ami, Crois plus que jamais à mon affection la plus dévouée en N. S. R. Bréhard

Lettre 2 - Lettre du Père Roger Brécard à Monsieur Emile Durin
en date du 20 janvier 1937

+ Basse, 20 janvier

Mon cher Ami,

Vous aurez deviné, j'imagine, que si je ne vous ai pas écrit plus tôt, souhaité la bonne année, et remercié de votre lettre si bonne, c'est que je désirais vous écrire autrement que d'un mot hâtif. Or le travail était tel, je suis bien obligé, sous peine de retarder à je ne sais quelle date, de me contenter d'un mot rapide. - Et je vous dirai tout de suite que, malgré bien des petits et moyens soucis, malgré bien des tristesses (quod n'pose un certain regard sur les hommes n'écroule tout de misère et de souffrances...) je suis très heureux. D'abord d'être dans un sanctuaire de la Sainte Vierge qui m'est, personnellement, particulièrement cher, et où personnellement je n'aurais jamais osé rêver de devoir venir - et où d'ailleurs ~~me~~ semblait par sa tout miséricordieuse main divine actuelle et mes ~~propre~~ préoccupations. - Et heureux aussi, tout simplement, d'être où le Bon Dieu me veut: ce qui me fait toute ma force, et ma joie. - Et puis ~~devant~~ sous cette dévotion inattendue de la Providence, je découvre effectivement la Providence. Celle qui dirige nos vies d'un plan bien beau même s'il est parfois, par nos yeux humains, traversé d'un obscur qui n'est pas toujours clair (bien qu'il y ait parfois le clair obscur). - J'ai bien regretté de quitter mes si bons amis du Valhelsix, qui pleurent, car maintenant ils

n'ayant plus de préte à demeure, et je trouve ici un autre
 apt. j'essaye de me faire tout neuf pour ce nouveau ministère. En
 ce moment je fais, autant, je "visite" et j'entreviens déjà le travail qui
 m'attend et qui m'intéresse beaucoup même s'il est un peu au-dessus de
 mes possibilités. - Voulez-vous m'aider un peu d'un nouveau dans
 un prière. - Avec joie de mon côté, je confie toute votre famille à
 Notre-Dame de l'Assommoir. - Si un de ces dimanches vous pouvez
 m'être jusqu'ici, je serai bien content de causer un peu avec vous.
 Or je ne sais guère quand je pourrai vous voir à Blamont. Je dois
 bien descendre le 26, ^(à une réunion de "cadres" priés par Mgr) mais je ne pourrai pas venir, et donc la
 semaine je serai très pris. Alors si vous pouvez me ménager la joie d'une
 bonne conversation, ce serait bien clair.

En attendant je vous redis ainsi qu'à Madame Durin
 et toute la famille une amitié très respectueuse.

R. Brécho

L'abbé Bréchart a beaucoup compté dans la conversion d'Emile Durin à la foi catholique. Une amitié profonde unissait les deux hommes.

Emile Durin s'exprime ainsi : « On percevait chez l'abbé Bréchart ce mystérieux pouvoir de l'esprit qui échappe au déterminisme des contingences comme aux lois de l'espace et du temps. Sa présence donnait un sens aux événements... A ses côtés, on percevait le frisson de la vie ».

Extrait de la Biographie d'Emile Durin (1896-1981) écrite par son fils Philippe Durin, co-fondateur et administrateur de notre Association.

LETTRE RETRANSCRITE

BESSE le 20 janvier 1937

Mon cher Ami,

Vous avez deviné, j'imagine, que si je ne vous ai pas écrit plus tôt, souhaité la bonne année et remercié de votre lettre si bonne, c'est que je désirais vous écrire autrement que d'un mot hâtif. Or le travail étant tel, je suis bien obligé, sous peine de retarder à je ne sais quelle date, de me contenter d'un mot rapide. Et je vous dirai tout de suite que, malgré bien des petits et moyens soucis, malgré bien des tristesses (quand on pose un certain regard sur les hommes on découvre tant de misères et de souffrances...) je suis très heureux. D'abord d'être dans un sanctuaire de la Sainte Vierge qui m'est, personnellement, particulièrement cher et où personnellement je n'aurais jamais osé rêver de devenir curé et où d'ailleurs ne semblaient pas du tout m'orienter mes désirs actuels et mes préoccupations. Et heureux aussi, tout simplement, d'être où le Bon Dieu me voulait ce qui fait toute ma force, et ma joie. Et puis sous cette décision inattendue de la Providence, je découvre effectivement la Providence. Celle qui dirige nos vies d'après un plan très beau, même s'il est parfois, pour nos yeux humains, traversé d'un obscur qui n'est pas toujours clair (bien qu'il y ait parfois le clair-obscur). J'ai bien regretté de quitter mes si bons amis de Valbeileix qui pleurent, car maintenant ils n'auront plus de prêtre à demeure, et je trouve ici un autre esprit. J'essaye de me faire tout neuf pour ce nouveau ministère. En ce moment je prends contact, je « visite » et j'entrevois déjà le travail qui m'attend et qui m'intéresse beaucoup même s'il est au-dessus de mes possibilités. Voulez-vous m'aider un peu d'un souvenir dans vos prières ? Avec joie de mon côté, je confie toute votre famille à Notre-Dame de Vassivière.

Si un de ces dimanches vous pouviez monter jusqu'ici, je serais bien content de causer un peu avec vous car je ne sais guère quand je pourrai vous voir à Clermont. Je dois bien descendre le 26 (à une réunion de « cadres » présidée par Monseigneur) mais je ne pourrai pas coucher et dans la journée je serai très pris. Alors si vous pouvez me ménager la joie d'une bonne conversation, ce serait bien beau.

En attendant je vous redis ainsi qu'à Mme Durin et toute la famille mes amitiés très respectueuses.

R. Bréchard

— |

| —

— |

| —

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Marguerite Perroy – Sacerdos Alter Christus : l'abbé Roger Bréchart - 1949, Ed. Imprimerie Régionale
- Henri Pourrat - Blé de Noël, chap. Mort le 20 juin 1940... - 1942, Ed. Sagittaire
- Philippe Durin – Biographie d'Emile Durin (1896 – 1981) – 2020, édition privée, exemplaire offert personnellement par Madame Françoise Durin à l'Association Roger Bréchart

LES RELATIONS ÉPISTOLAIRES DE L'ABBÉ BRÉCHARD

- avec le philosophe Jacques Maritain : 18 lettres de R. Bréchart conservées à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, (<https://www.bnu.fr>).
- avec l'écrivain Charles Du Bos : 3 lettres de R. Bréchart (1933-1937) conservées à la Bibliothèque Jacques Doucet à Paris, (<http://www.calames.abes.fr>).
- avec l'écrivain Henri Pourrat : 42 lettres de R. Bréchart conservées à la bibliothèque de Clermont (<https://www.bibliotheques-clermontmetropole.eu>)

À PROPOS DE L'ASSOCIATION ET DU FOYER ROGER BRÉCHARD

L'ORIGINE DU PROJET : POURQUOI ROGER BRÉCHARD ?

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Evangile de St Jean 15,13). Cette parole, le lieutenant Roger Bréchard l'aura parfaitement accomplie le 20 juin 1940 : tous ceux qui ont écrit sur lui, tous ceux de ses soldats qui ont échappé à l'enfer de « la débâcle » en ont témoigné. Ce n'est pas si fréquent !

Tout jeune prêtre, dans une paroisse perdue de la région de Besse au fond de la campagne auvergnate, il a su inspirer des amitiés avec tous les grands écrivains de son époque ; de plus, il a su participer presque dès leur création aux « Semaines des Intellectuels Catholiques » où il noue des liens avec des Frères Réformés de Genève. Sans portable, sans internet, il était en relation avec des amis partout sur la planète ! Bien que très pauvre, il a réussi à aider matériellement et spirituellement des monastères en Bulgarie, au Mexique et même en Chine, sans compter sa charité pour ses paroissiens les plus démunis.

Homme vraiment d'avant-garde, ne méritait-il pas de donner son nom à une Association d'inspiration chrétienne, que nous voulions aussi d'avant-garde ?

*Antoine Chandezon (1924-2019) Président-Fondateur
Extrait de la plaquette 2009 de l'Association*

L'augmentation de l'espérance de vie des personnes atteintes d'un handicap mental les conduit à survivre à leurs parents. Cette situation nouvelle induit la nécessité pour ces derniers de se reposer à terme sur une structure d'accueil pouvant accompagner leurs enfants jusqu'au terme de leur vie.

L'association Roger Bréchart, créée en mai 2000 par Marie-Rose et Antoine Chandezon, s'est ainsi donné pour objectif la création d'un établissement répondant à cette finalité. L'ouverture du Foyer Roger Bréchart en mai 2008 a concrétisé l'aboutissement de ce projet.

UN REGARD SUR LA PERSONNE

Une des dimensions constitutives du projet Roger Bréchart est le regard porté sur la personne handicapée partagé par un mouvement spirituel qui rassemble l'Office Chrétien des Personnes Handicapées, les Communautés Foi et Lumière et l'Arche. Ce regard puise ses racines dans le regard du Christ sur les personnes blessées qu'il rencontre et qu'il guérit.

L'association Roger Bréchart reconnaît la dignité humaine inaliénable et entière de la personne atteinte de handicap mental. Non seulement, elle veut accompagner ces personnes pour qu'elles accèdent à la plénitude de leurs droits, mais elle veut aussi que soit reconnue leur dignité. Plus encore elle veut révéler aux yeux des personnes elles-mêmes les valeurs inestimables dont elles sont porteuses au profit de ceux qui veulent s'aventurer à entrer en relation avec elles. Ces richesses sont précieuses et indispensables à la société tout entière, car elles relèvent de l'intelligence du cœur. La relation avec la personne atteinte d'un handicap mental fait éclater les standards qui fondent notre société : standard de pouvoir, standard de savoir, standard de beauté.

Si elle n'est pas épargnée par les tentations de se comparer aux autres en termes de concurrence, la personne handicapée nous entraîne à vivre avec nos limites, à faire la paix avec celles-ci et à porter sur l'autre un regard qui va au-delà de ces limites. Cette acceptation de la fragilité inaugure entre les personnes des relations nouvelles où l'accueil de chacun et la joie partagée peuvent s'épanouir sans considération de performances, de notoriété, de capacités supérieures.

Ce regard sur la personne handicapée engage chaque membre de l'Association Roger Bréchart à se laisser transformer dans ses relations aux autres, dans tous ses contacts, dans les moments vécus et partagés jusque dans l'exercice de ses responsabilités au sein de l'Association.

UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE AU SERVICE D'UN PROJET

Le projet associatif Roger Bréchart est porté par une communauté humaine rassemblée, avec et autour des personnes en situation de handicap. Cette communauté humaine est engagée en faveur

de celles-ci, de leur plein épanouissement et d'une ouverture de la société à la fragilité. Elle s'attache à transcrire dans les faits, la dignité et les droits des personnes accueillies. C'est la participation et l'adhésion de tous à ce projet qui assure un accompagnement cohérent des personnes et la fidélité aux principes fondateurs.

Cette communauté humaine inclut les Résidents du Foyer Roger Brécard, les familles et tuteurs des Résidents, les salariés et le directeur, les bénévoles réguliers et les amis, les adhérents de l'association, et les administrateurs.

Tous sont participants du projet Roger Brécard, chacun à sa place, avec la responsabilité qui est la sienne. C'est cette communauté humaine tout entière qui est porteuse du projet, actrice de sa mise en œuvre et de son renouvellement, dans la fidélité à son intuition et sa vocation.

Cette participation de tous rend pleinement droit à une organisation sous statut juridique d'Association loi de 1901.

LES VALEURS DE L'ASSOCIATION

■ L'Association veut faire reconnaître l'ensemble des droits des personnes atteintes d'un handicap et particulièrement : droit à la vie, droit aux soins, droit à l'éducation, droit au travail, droit à l'épanouissement, dans un esprit à orientation chrétienne.

Cette inspiration chrétienne de l'Association conduit à deux exigences :

- respecter la liberté de conscience,
- permettre à la personne handicapée de s'épanouir dans sa dimension spirituelle. Cette dimension, particulièrement importante car elle cultive « l'intelligence du cœur », est proposée mais jamais imposée.

■ L'Association a pour finalité l'apport d'une aide aux personnes atteintes d'un handicap mental au moyen de la création et/ou de la gestion de maisons de vie, ayant un esprit communautaire, leur permettant de progresser sur tous les plans et les aidant à s'insérer socialement par l'ouverture sur l'environnement extérieur. Il s'agit de créer les conditions de résidence et de vie, c'est-à-dire un foyer au sens plein du terme, et une communauté où il fait bon vivre, destinés à des adultes handicapés mentaux, en particulier lors de leur passage de la vie professionnelle à la retraite. Cette finalité a donc une dimension matérielle (le foyer), humaine (les relations interpersonnelles entre les résidents, les salariés, les bénévoles, les membres de l'Association, les amis, l'ouverture sur l'extérieur), et spirituelle, pour atteindre au mieux la dimension du « bien-vivre ».

- L'Association entend mettre en œuvre une prise en charge épanouissante de la personne handicapée. Cette démarche repose sur une reconnaissance de l'importance de la vie socio-affective, de la vie communautaire, de l'accompagnement personnalisé, de l'intégration sociale et amicale, et de la pleine citoyenneté.
- L'Association prend vis-à-vis des personnes accueillies et des familles un engagement d'accompagner le vieillissement « jusqu'à la fin » en faisant appel à toutes les ressources disponibles de l'hospitalisation à domicile tant que l'état de santé du Résident le permet. Dans le cas de la nécessité d'une prise en charge dans un établissement de soins, l'Association s'engage à maintenir l'accompagnement. Cet engagement implique pour l'Association de rechercher sans relâche les moyens humains salariés et bénévoles en anticipant les situations et en créant avec tous des relations d'amitié et de proximité spirituelle pour accompagner les personnes jusqu'au terme de leur vie.

LE FOYER ROGER BRÉCHARD : UNE AVENTURE HUMAINE

Le Foyer est le lieu de vie de personnes adultes avec un handicap mental, situé 45 rue Diderot dans le quartier de la Plaine à Clermont-Ferrand. C'est un Etablissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) qui associe deux entités : un Foyer d'hébergement pour Adultes Handicapés (FAH) travaillant en ESAT et un Foyer Occupationnel avec Internat (FOI) pour des personnes n'ayant pas la capacité d'avoir une activité salariée ou pour des travailleurs retraités. Vingt-quatre (24) Résidents y vivent tout au long de l'année et chacun d'entre eux dispose d'un petit appartement, espace de vie personnel garantissant indépendance, autonomie et intimité. Deux chambres supplémentaires sont réservées pour des accueils temporaires (séjour de 2 à 90 jours).

Travailleur ESAT (FAH), Retraité ou Résident sans activité professionnelle (FOI), chaque personne accueillie au Foyer est chez elle. Elle peut y rester aussi longtemps qu'elle le souhaite, dans la mesure où son état de santé le lui permet. Trois rythmes de vie coexistent au Foyer : celui des Résidents travailleurs ESAT, celui des Résidents sans activité professionnelle ou jeunes retraités qui gardent une bonne autonomie, et celui des Résidents avancés en âge, dont le rythme de vie s'est ralenti.

La mixité des âges, des situations de handicap, des états et des parcours de vie, des niveaux de dépendance et des rythmes de vie, fait du Foyer Brécard un lieu de vie éminemment intergénérationnel

et pluriel ; c'est à la fois une richesse humaine étonnante et une exigence de travail pour l'équipe d'accompagnement.

Les éducateurs et l'ensemble du personnel, face à la fragilité des personnes accueillies, sont les garants d'un climat porteur de bienveillance, de convivialité et de sécurité. Les personnes en situation de handicap mental trouvent leur équilibre de vie dans la mesure où leur environnement est sécurisant et favorise, grâce à l'accompagnement quotidien et au suivi individualisé, l'expression de leurs dons, de leur spontanéité et de leur capacité créatrice.

Le travail de l'équipe Roger Brécharde vise autant à stimuler la dynamique de vie de chacun et du groupe par une articulation équilibrée des activités proposées sur la journée et sur la semaine, qu'à garantir une vie paisible, en étant vigilant au rythme de vie de chacun. Bénévoles, Partenaires et Familles, par leur présence régulière auprès des Résidents, contribuent à enrichir la vie quotidienne du Foyer.

AMI LECTEUR : SOUTENEZ NOTRE ACTION !

Vous souhaitez faire un don ? Quel qu'en soit le montant, il sera pour notre Association d'une aide très précieuse (déductible fiscalement).

Vous souhaitez adhérer à l'Association ? Notre Association cherche à susciter de nouvelles adhésions et à attirer de nouvelles compétences.

Vous souhaitez participer à des actions de bénévolat ? Que vous puissiez vous rendre disponible régulièrement ou occasionnellement, pour accompagner des activités, sorties ou loisirs..., auprès des Résidents du Foyer, votre aide sera la bienvenue.

**Nous comptons sur vous !
N'hésitez pas à prendre contact !**

ANNEXES

ANNEXE 1

COMMÉMORATION À LE MENIL-THILLOT (VOSGES), LE 09 OCTOBRE 2011 ORGANISÉE PAR M. LE MAIRE JEAN-CLAUDE CÔME

La mémoire de Roger Bréchart au Ménil



Croix érigée après la guerre à l'endroit où Roger Bréchart a été tué.

Stèle érigée en 2011.



*Cérémonie du 9 octobre 2011
Le Maire du Ménil Jean-Claude Côme
et Catherine Gatignol, Maire de Valbelex.*



*Les participants
de l'Association
et du Foyer Roger
Brécard.*



*Rencontre avec
Jean-Louis Pernel.
Il avait 15 ans
lorsqu'il a participé
à la mise en bière du
lieutenant Brécard.*



ANNEXE 2

COMMÉMORATION À VALBELEIX (PUY-DE-DÔME), LE 28 JUILLET 2019, ORGANISÉE PAR M^{ME} LE MAIRE CATHERINE GATIGNOL

Valbelex

Un hommage émouvant au lieutenant Roger Bréhard

C'est au village de Valbelex que grand nombre de personnes se sont réunies en présence de l'armée et de nombreux porte-drapeaux, pour rendre un vibrant hommage à Roger Bréhard : nombreuses sont les familles et paroissiens de Valbelex profondément marqués par cet homme : leur ami, leur confident, leur guide ; cet homme c'est leur ancien curé, Roger Bréhard.

Roger Bréhard est né le 31 janvier 1900 à Billom

Ses parents habitent le petit village de Busséol où son père exerce la profession de maréchal-ferrant. L'enfant grandit dans une famille modeste mais très unie, entouré de l'affection d'une mère exceptionnelle et d'un père courageux et attentif.

Remarqué par le curé de sa paroisse qui lui donnait des leçons de latin, le jeune Roger se révéla rapidement un élève studieux, très doué pour les études et doté d'une rare piété qui le conduisit tout naturellement vers la Maîtrise puis au Grand Séminaire en 1917. Il est ordonné prêtre en 1924.

Le grand artisan du développement du scoutisme en Auvergne

Il est nommé responsable de plusieurs paroisses en montagne dont le Valbelex de 1931 à 1937, puis curé doyen de Besse-en-Chandesse où il laissa, à chaque fois un souvenir inoubliable, celui d'un homme extrêmement dévoué, au service de tous et particulièrement de la jeunesse. Ce souvenir perdure encore de nos jours, dans les familles, sa mémoire a toujours été évoquée au fil des générations : preuve que cet homme ne peut être oublié.

Au-delà de la satisfaction de pouvoir développer sa pastorale, il eut aussi la joie d'être le gardien du sanctuaire de Vassivière.

Sous une attitude réservée et quelque peu distante, se ca-



La cérémonie d'hommage à Roger Bréhard.

chait une singulière flamme. Homme modeste, mais de grande culture, il correspondait avec les plus grands écrivains de l'époque.

Il eut à son actif plusieurs conversions au sein de son entourage, ce qui fut également le cas à Valbelex, certains en témoignent encore aujourd'hui.

D'une érudition dont la profondeur étonne tous ceux qui le rencontrent, Roger Bréhard correspond et se lie d'amitié avec de nombreux intellectuels de son époque : écrivains et philosophes célèbres qui diront plus tard d'une seule voix « Nous sommes affligés de la mort de l'abbé Bréhard, dont nous connaissons le grand cœur et la grande humilité. ».

Fin août 1939, la mobilisation l'arracha à son ministère. Il lui fallut revêtir son uniforme de lieutenant pour rejoindre son affectation au 613^e Régiment de Pionniers. Rapidement envoyé au front, il sut admirablement, pendant dix mois, concilier ses fonctions d'officier avec sa mission sacerdotale. Sa bonté et son dévouement n'avaient d'égaux que son désintéressement.

Tous diront : « il est mort en homme dévoué et héroïque ! »

Le 20 juin 1940, le lieutenant Roger Bréhard à la tête de ses hommes avait pour

mission de défendre, coûte que coûte, le col du Méné dans les Vosges. Au cours d'une brève bataille, il s'effondra, le crâne fracassé par une balle.

L'abbé Bréhard est inhumé au Méné où une stèle rapporte son sacrifice avant que sa famille ne fasse rapatrier sa sépulture à Busséol en 1946. Il repose désormais dans l'ancien cimetière aux côtés de ses parents.

Irène Némirovsky lui rend ce bel hommage dans une lettre qu'elle adresse à ces derniers : « Il a vécu d'une façon qui était au-dessus de celle des autres hommes, et il est mort également ainsi. ».

En 1942, Henri Pourrat dédie son livre *Le Blé de Noël* à la mémoire de l'abbé Bréhard. Le chapitre « Mort le 20 juin » raconte le sacrifice du « dernier carré » de ce 613^e Pionniers, formé essentiellement d'Auvergnats, qui tente d'arrêter au col vosgien du Méné avec quelques fusils-mitrailleurs une colonne de blindés allemands alors que l'armistice a déjà été demandé.

Le rayonnement de cet homme exceptionnel qui a indéniablement marqué les cœurs et les âmes éclaire aujourd'hui une association qui porte son nom sous l'impulsion d'Antoine Chandezon, enfant et ancien maire de Valbelex porté tout au long de sa vie par ce qui l'a marqué à jamais.

Créée en 2000, l'association *Roger-Bréhard* a porté le projet de création d'un foyer d'accueil pour personnes vieillissantes atteintes d'un handicap mental : foyer qui a ouvert ses portes en 2008 à Clermont-Ferrand.

En octobre 2011, la commune du Méné organise une cérémonie en mémoire du Lieutenant Roger Bréhard et du soldat Fernand Bréghon mort à ses côtés et fait ériger une nouvelle stèle à leur mémoire.

Aujourd'hui, Valbelex n'oublie pas et l'hommage rendu à cet homme d'exception a réuni l'assemblée très nombreuse en l'église Saint-Pierre où la messe a été célébrée par le Père Jean-Louis Vivier, cousin de Roger Bréhard.

C'est ensuite sur le parvis de l'église que la cérémonie des officiels s'est tenue en présence de Tristan Riquelme, sous-préfet d'Issoire, du député honoraire Jean-Paul Bacquet, le maire honoraire de Valbelex, Roger Gatignol, du sénateur-maire honoraire de Clermont, Serge Godard, du lieutenant-colonel Denis du 28^e Régiment de Transmissions d'Issoire, du lieutenant-colonel Durin, de l'école militaire de haute montagne, le colonel Bernard du Sdis 63, le major Passion, de la gendarmerie de Besse, des représentants de l'association et du foyer d'accueil Roger-Bréhard.

* En présence de Catherine Gatignol, Maire de Valbelex et Philippe Durin, administrateur († 2021).

Article paru dans le journal Le Semeur Hebdo – 09 août 2019

— |

| —

— |

| —

ANNEXE 3

COMMÉMORATION À BUSSÉOL (PUY-DE-DÔME), LE 20 JUIN 2021, ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION ROGER BRÉCHARD

BUSSÉOL

Roger Bréchard a marqué l'histoire

L'association Roger-Bréchard accueille depuis plus de vingt ans des personnes en situation de handicap mental avec l'objectif de leur offrir, depuis leur travail en Esat jusqu'à leur retraite et leur fin de vie, un cadre de vie familial, chaleureux et épanouissant. Les responsables ont rendu hommage, pour le 81^e anniversaire de sa mort au champ d'honneur, à l'abbé qui lui a donné son nom.

Hommage
Natif de Busséol, où il repose aux côtés de ses parents, l'abbé Bréchard a marqué tous ceux qui l'ont côtoyé, d'Henri Pourrat à Jacques Maritain en passant par Irène Némirovsky et bien d'autres intellectuels de l'Europe de l'époque, par sa générosité et son enthousiasme. Curé-

doyen de Besse-en-Chandesse, promoteur du scoutisme en Auvergne, il mourra pour la France à la tête de ses hommes le 20 juin 1940 dans les Vosges.

C'est donc sous le signe de cet homme à l'étonnant charisme que Marie-Paule Vasson, présidente de l'association Roger-Bréchard, a placé cette journée de commémoration et de partage où se sont succédé une messe concélébrée par le père Jean-Louis Vivier, cousin du père Bréchard, et le père Bernard Roux, dépositaire de son calice, des lectures retraçant sa vie de prêtre et d'officier, et un moment

de recueillement sur sa tombe, au pied du château de Busséol.

Un goûter a ensuite réuni tous les participants autour des 24 résidents du foyer Bréchard, âgés de 35 à 71 ans, et du stand présentant les objets décoratifs qu'ils ont confectionnés, pour clore cette journée. ■



PARTAGE. La journée d'hommage à Roger Bréchard s'est déroulée dans une bonne ambiance.

Article paru dans le journal La Montagne - 30 juin 2021

Achévé d'imprimer en mai 2022
sur les presses de l'Imprimerie Decombat
à Cébazat (Puy-de-Dôme).

AMI LECTEUR : SOUTENEZ NOTRE ACTION !

Vous souhaitez faire un don ? Quel qu'en soit le montant, il sera pour notre Association d'une aide très précieuse (déductible fiscalement).

Vous souhaitez adhérer à l'Association ? Notre Association cherche à susciter de nouvelles adhésions et à attirer de nouvelles compétences.

Vous souhaitez participer à des actions de bénévolat ? Que vous puissiez vous rendre disponible régulièrement ou occasionnellement, pour accompagner des activités, sorties ou loisirs..., auprès des Résidents du Foyer, votre aide sera la bienvenue.

**Nous comptons sur vous !
N'hésitez pas à prendre contact !**

ASSOCIATION / FOYER ROGER BRÉCHARD

45 rue Diderot - 63100 CLERMONT-FERRAND

Tél. 04 73 16 29 70

Courriel : association.roger.brechard@laposte.net

Courriel : foyer.roger.brechard@orange.fr

Site internet : <http://foyerrogerbrechard.fr>